

# Poker menteur autour d'un rapprochement Casino-Carrefour

Casino aurait été approché par Carrefour pour un hypothétique rachat, initiative tout de suite démentie par l'assaillant supposé. À qui profiterait une telle opération ?

**L**undi 24 septembre, à 3 h03 et 5 h55, Carrefour et Casino se sont livrés à un échange d'amabilités par communiqués interposés. Et ont lancé ce qui s'apparente à une petite bombe. Casino indiquait avoir réuni son conseil d'administration précipitamment et refusé une tentative de rapprochement initiée par Carrefour. Le groupe présidé par Alexandre Bompard démentait en bloc toute sollicitation, évoquant « une proposition de rapprochement qui n'existe pas »... Il n'en fallait pas plus pour enflammer les esprits. Une telle opération aurait du sens, à l'heure où la distribution serre les rangs pour faire face aux pure players et à l'évolution des comportements des consommateurs. Pensez donc ! En additionnant les chiffres d'affaires des deux groupes, on arrive au total non négligeable de 120 milliards d'euros. Voire plus si l'on

élargit le périmètre aux ventes sous enseignes, ce qui rajouterait une vingtaine de milliards. De quoi placer un tel ensemble en deuxième position dans le classement mondial des distributeurs, devant Costco et Kroger (mais derrière l'intouchable Walmart). En théorie du moins. Car un tel rapprochement ne se ferait pas d'un claquement de doigts. Carrefour et Casino, qui réalisent chacun la moitié de leur acti-

## Les forces

### CASINO



### SI UN RAPPROCHEMENT AVAIT RÉELLEMENT LIÉU

- Carrefour renforcerait son parc magasin et sa présence dans le digital avec Cdiscount.
- Carrefour continuerait à se consolider après une vague de partenariats aux achats (avec Système U) et technologiques (avec Tencent et Google).

### S'IL NE SE FAISAIT PAS

- Le cours de Bourse de Casino pourrait être relancé par les spéculations.
- Casino serait protégé des mouvements hostiles de Carrefour pendant six mois.
- L'intérêt d'autres candidats (Auchan, Amazon, etc.) pourrait être éveillé.

Jean-Charles Naouri, PDG de Casino, affirme avoir refusé une offre de Carrefour.

tivité en France, devraient inévitablement procéder à des cessions, pour d'évidentes raisons de droit de la concurrence sur certaines zones de chalandise. À Paris et en région parisienne, où les deux sont en situation de duopole en matière de proximité, il y aurait de la casse. Et il est permis de s'interroger sur la situation au Brésil, où les deux se disputent le leadership.

### Intérêts complémentaires

Mais à ce stade, tout n'est que supputations. Pour Casino, attaqué en Bourse depuis plusieurs mois, et dont la capitalisation est tombée sous les 4 milliards d'euros, tout projet de nature à redresser les cours est bon à prendre, car bénéfique pour le désendettement du groupe (5,7 milliards d'euros de dette obligataire et 4,1 milliards de dette financière). Pour Carrefour, dont le plan de transformation met du temps à se déployer, une stratégie proactive et d'acquisition n'est pas dénuée d'intérêt. Lorsqu'il était aux commandes de la Fnac, Alexandre Bompard avait d'ailleurs utilisé cette recette en menant le rapprochement avec Darty. Le sous-entendu étant que sur des marchés bataillés, l'union fait la force. «*Le plan Carrefour 2022 ne peut avoir d'effets qu'à moyen terme. Or, avec un actionariat qui, lui, a tendance à réfléchir à court*

*terme, le groupe pourrait avoir besoin d'un coup de pouce capitalistique. Soit une cession, soit un rachat. Si un tel rachat aboutissait, on aurait certes un énorme volet concurrentiel à traiter, mais c'est de toute manière au niveau mondial que cette potentielle union doit être lue*», analyse Yves Marin, associé chez Bartle Business Consulting. Avant d'aller plus loin, rappelons que Carrefour a tenu à balayer toute sollicitation de son concurrent «*et examine les voies de droit à sa disposition à même de faire cesser ces insinuations inacceptables*», précisant même que les difficultés actuelles de Casino «*ne peuvent justifier des communications intempestives, trompeuses et dénuées de tout fondement*». Mais après tout, en matière de business, tous les coups sont permis, ou presque.

### Le rendez-vous chez Alain Minc

Ce qui a été confirmé par les deux parties est la tenue d'une rencontre le 12 septembre entre Jean-Charles Naouri et Alexandre Bompard dans les bureaux d'Alain Minc, influent conseiller des milieux d'affaires. Peu d'échos ont filtré sur les propos échangés et sur le camp à l'initiative du rendez-vous. Il y aurait été question de synergies et de rapprochements, voire de fusions et d'acquisitions. Toujours est-il que la discussion n'a pas abouti, apparemment sur un désaccord quant à la signature d'un pacte temporaire de non-agression et d'un accord de confidentialité. Selon une source interne (et avec toutes les précautions à prendre), Alexandre Bompard aurait refusé de parapher de tels documents, pour se ménager toutes les options.

Jean-Charles Naouri, que l'on sait fin stratège, peut en tout cas être satisfait de la tournure des événements. D'un point de vue réglementaire, le démenti de Carrefour l'empêche de lancer une offensive sur Casino durant les six prochains mois. De quoi laisser au titre le temps de se redresser – ce qu'espère le PDG de Casino qui doit faire face à des remboursements de dette obligataire très prochainement – et de faire, pourquoi pas?, des appels du pied à d'autres prétendants potentiels. Les noms d'Auchan et d'Amazon circulent. D'où l'envoi régulier de signaux destinés à rassurer les marchés (plan de cession d'actifs dévoilé cet été, possible cession ou fermeture d'hypermarchés en difficulté évoquée en septembre, etc.). L'effet de cette guerre de communication est de donner du crédit à un tel rapprochement. Au-delà de l'aspect stratégique, beaucoup de monde a intérêt à attiser les braises d'une telle opération (experts, banques d'affaires...). Et Jean-Charles Naouri, 69 ans, actionnaire de contrôle sans successeur désigné, pourrait ainsi trouver une très belle porte de sortie. ■

MORGAN LECLERC

## en présence

### CARREFOUR



Alexandre Bompard, PDG de Carrefour, dément toute sollicitation auprès de Casino.